Les inscriptions de la cité de Vence (Vintium)

Cinzia Vismara

► To cite this version:

Cinzia Vismara. Les inscriptions de la cité de Vence (Vintium). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1991, 48, pp.267-284. 10.3406/galia.1991.2921 . hal-01915136

HAL Id: hal-01915136

<https://hal.science/hal-01915136>

Submitted on 19 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

Les inscriptions de la cité de Vence (*Vintium*)

par Cinzia VISMARA *

*Paul-Albert Février m'avait demandé
cet article pour Gallia. Il ne pourra
le lire. Je le dédie à sa mémoire.*

creative
commons
BY: NC ND

L'auteur présente 17 inscriptions inédites d'époque impériale découvertes à Vence (Alpes-Maritimes) et dans ses environs et donc pertinentes à la *civitas* de *Vintium*, rattachée à la *Provincia Alpium Maritimarum*.

Il s'agit pour la plupart d'inscriptions funéraires, mais il s'y trouve aussi une dédicace à Antonin le Pieux (n° 1), datée par la titulature de l'empereur entre décembre 144 et décembre 145.

Il faut en outre signaler une dédicace fragmentaire (n° 2) faite par un *proc(urator)* *Aug(usli)*, peut-être un gouverneur de la province des *Alpes Maritimae*.

Deux textes (n°s 11 et 17) enfin sont vraisemblablement à mettre en rapport avec un fragment publié dans le XII^e volume du *CIL* (n° 16).

Seventeen inscriptions found in Vence, the civitas Vintium, which belonged to the Provincia Alpium Maritimarum, are published here.

Most of them are funerary, but there is also an inscription dedicated to Antoninus Pius (number 1), between December 144 and December 145, by the emperor's titulature.

*There is also another fragmentary inscription dedicated by a *proc(urator)* *Aug(usli)*, possibly a governor of the province of Alpes Maritimae.*

Two texts (number 11 and 17) may be connected with a fragment published in the XIIth volume of the CIL (number 16).

Mots clés : inscriptions latines inédites, *Vintium*, Vence, Alpes-Maritimes.

* Professeur, Département d'Histoire, Université de Sassari, Italie.

Bien que l'épigraphie de la *civitas* de *Vintium* soit assez riche et intéressante, elle n'a pas fait l'objet, depuis la parution du XII^e volume du *CIL* en 1888, d'une étude globale. Trois inscriptions ont été publiées dans les *ILGN*¹ et N. Lamboglia a reconsidéré, en deux articles parus dans la *Revue d'Études Ligures*², l'inscription gravée sur le fût de deux colonnes (*CIL* XII, 7) et celle qui mentionne les *Nemesii* (*CIL* XII, 22). Depuis, seul un texte nouveau trouvé à Saint-Pons (commune de Gréolières) a été publié³.

Pour l'épigraphie de Vence, il faut signaler l'œuvre fondamentale de R. Dor de la Souchère, fondateur puis conservateur du musée Grimaldi puis Picasso d'Antibes, qui durant plus d'un demi-siècle (à partir de 1928), recensa tous les textes de la région d'Antibes, Grasse et Vence compris dans le *CIL* et dans les *ILGN*, ainsi que plusieurs inscriptions inédites dont il avait eu connaissance, en faisant exécuter des photos, des moulages et en rédigeant des fiches contenant tous les renseignements souhaitables⁴.

La présentation des inscriptions inédites contenues dans cet article se situe dans le cadre de mes recherches sur Vence à l'époque romaine⁵, qui se sont focalisées durant ces dernières années sur l'épigraphie de la cité, à propos de laquelle j'ai déjà donné une information préliminaire⁶.

Fig. 1 — Vence. Dédicace à Antonin le Pieux (n° 1).

1 Dédicace à Antonin le Pieux (fig. 1)

Vence : «trouvé le 22 novembre 1929, place Georges-Clemenceau entre l'église et la mairie, en construisant des canalisations pour le téléphone souterrain»⁷. — Actuellement à Vence, dans le sous-sol du château. D'abord «au Musée de Vence, dans la mairie», ensuite «au musée lapidaire en plein air — Place du Peyra»⁸.

Fragment de grande base en calcaire blanc local; restent une partie du côté inscrit, avec la marge de droite, une partie du côté droit; le reste a été grossièrement martelé.

Hauteur : 23 cm; largeur : 64,5 cm; épaisseur : 23 cm. — Champ : hauteur : 19 cm; largeur : 64,5 cm. — Hauteur des lettres : 3,5 cm.

[-----] *Aēlio Hād[riano]* |

Antonino August(o) Pīo | pontif(ici) max(imo) |

[trib(unicia)] pōtest(ale) VIII |

[--- p(atr)] | p(atr)iae | [-----]

Remarques paléographiques. — Des cinq lignes d'écriture encore conservées, la dernière est très fragmentaire. L'*ordinalio* est plutôt soignée, ce qui nous permet de donner une restitution assez sûre des parties manquantes de la titulature. Les interponctions manquent et les mots de la formule onomastique sont plus rapprochés. La forme du G, avec la barrette horizontale arrondie, est peu fréquente, mais on le retrouve dans quelques inscriptions contemporaines, par exemple à Rome⁹ et à Ostie¹⁰.

1 *ILGN*, 1, 3 et 21.

2 Lamboglia, 1943a et b.

3 Brentchaloff, 1983.

4 Ses dossiers, après un passage aux Archives départementales de Nice, sont actuellement conservés aux Archives municipales d'Antibes. Un classement provisoire, auquel nous faisons référence, a été exécuté par Pierre Ginestet. Je remercie R. Cleyet-Michaud, directrice des Archives départementales des Alpes-Maritimes et M. Froissard, directrice de celles de la Ville d'Antibes, de la gentillesse et de la libéralité avec laquelle elles m'ont permis de les exploiter ainsi que de reproduire des fiches et des photos.

Quelques articles de R. Dor de la Souchère concernant entre autres les inscriptions latines de la région, parus dans des journaux ou des revues à diffusion locale, ont été récemment réimprimés dans un volume publié à l'occasion du centenaire de sa naissance et des quarante années du musée d'Antibes (Dor de la Souchère, 1988).

5 Vismara, 1973 et 1981.

6 Vismara, 1989a et b.

7 Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, Dossier Vence n° 3; autres copies, dossiers Vence n° 5 et 8.

8 *Ibid.*

9 *CIL* VI, 31150-31152 (= *ILS* 2183), datées entre 142 et 145 après J.-C., cf. Gordon, 1964, respectivement n° 204 (p. 75-76, pl. 93b), 206 (p. 77-78, pl. 93c), 207 (p. 78-79, pl. 94b).

10 *CIL* XIV, 97, probablement de 139 après J.-C., cf. Gordon, 1964, n° 200 (p. 72-73, pl. 90b).

On est en présence d'une dédicace à l'empereur Antonin le Pieux¹¹ : la lacune initiale du texte ne permet pas de restituer la formule onomastique pour la filiation, puisque nous ne savons pas combien de lignes manquent. La formule plus complète arrive jusqu'à la mention de Nerva : *Imp(erator) Caes(ar) divi Hadriani f(ilius) divi Traiani Parth(ici) nep(os) divi Nervae pron(epos)*, mais le cas le plus courant est celui de la mention d'Hadrien et de Trajan.

La mention de la huitième *tribunicia potestas* fournit un indice chronologique précieux, en permettant de dater l'inscription entre le 10 décembre 144 et le 9 décembre 145¹². Nous pouvons ainsi restituer, au début de la dernière ligne, la mention probable du consulat : le troisième, si le texte était antérieur au 31 décembre 144, ou bien le quatrième, que l'empereur obtint le 1^{er} janvier 145. L'appellation de *pater patriae* lui avait été attribuée dès 139. Il est fort probable que la dernière ligne conservée ait aussi été la dernière de l'inscription.

Nous ne connaissons pas les dédicants. Plusieurs dédicaces de la part de la *civitas Vintiensium* en l'honneur d'empereurs ou de membres de leurs familles nous sont parvenues : une statue, perdue, dont le piédestal est actuellement conservé à Vence dans la Chapelle des Pénitents Blancs, était dédiée à Tibère (*CIL* XII, 5) ; une dédicace à Nerva déjà divinisé, très fragmentaire, faisait allusion à un aqueduc (*CIL* XII, 6) ; deux autres bases, ou autels, l'une en l'honneur d'Elagabal (*CIL* XII, 8), l'autre de Gordien III (*CIL* XII, 9), sont scellées de part et d'autre du portail de la cathédrale. Un texte très fragmentaire (*CIL* XII, 10) est relatif à Otacilia Severa ; une dédicace à l'empereur Dèce (*CIL* XII, 11) est perdue depuis plus d'un siècle tandis qu'un autel en l'honneur de Valérien (*CIL* XII, 12) est conservé scellé dans l'angle d'une maison rue Saint-Lambert. Seuls les mots *Imp(erator) Caes(ar)* étaient lisibles sur une autre inscription fragmentaire, aujourd'hui perdue (*CIL* XII, 13).

Fig. 2 — Vence. Dédicace d'un *proc(urator) Aug(usti)* (n° 2).

2 Dédicace d'un *proc(urator) Aug(usti)*¹³ (fig. 2)

« Trouvée le 5 septembre 1929 place G. Clemenceau à Vence, entre l'église et la mairie, en construisant les canalisations pour le téléphone souterrain ». — Disparue déjà en 1982¹⁴ ; autrefois « au Musée de Vence, sous la Mairie. Transportée en 1935 ».

Partie inférieure d'autel à base moulurée. Restent les deux dernières lignes du texte, fragmentaires.

Hauteur cm. 26 ; largeur cm. 33 ; épaisseur cm. 24. Champ : hauteur cm. 8 ; largeur cm. 25. Hauteur lettres cm. 2,1 à 2,3.

[-----] *ꝛꝁꝗꝛꝛ proc(urator) | Aug(usti)*

Remarques paléographiques. — L'inscription a été peinte en rouge ; il est malheureusement impossible de faire des contrôles sur la pierre. D'après les photos, les lettres semblent assez régulières. Le A et le R ont le trait oblique droit curviligne et allongé, qui s'amincit progressivement ; celui du R n'est pas attaché à la barre verticale. La boucle du P n'est pas fermée¹⁵. Interponctions triangulaires.

11 Sur l'empereur, Hüttl, 1933-1936, avec un recueil des inscriptions connues jusqu'alors.

12 Sur la date du renouvellement de la *tribunicia potestas* d'Antonin, Hammond, 1949, p. 57-71 ; Parsi, 1963, p. 122-124.

13 La pierre ayant disparu, toutes les données entre guillemets sont reprises du Fonds Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 1 (autres copies, dossiers Vence, nos 6 et 7), où se trouvent la fiche dactylographiée, une photo de l'original, prise probablement par M. Deprez (cf. *infra*, note 34) et une du moulage.

14 Cf. Marlard, 1982, qui en publia une photo prise par M. Deprez.

15 Des comparaisons peuvent être établies avec deux inscriptions du Museo Nazionale Romano : l'une — *Notizie*

Un personnage de rang équestre, *procurator Augusti*, est l'auteur de la dédicace. L'impossibilité d'une vision directe de la pierre empêche une lecture plus sûre du début de l'avant-dernière ligne, là où était vraisemblablement indiqué le *cognomen* du dédicant.

Deux lettres, trois au maximum manquent peut-être au début de ladite ligne. Seule la moitié inférieure de la première lettre, un R, est encore lisible; suit un A, clairement visible malgré une abrasion de la surface de la pierre, le long du trait oblique de droite; on voit ensuite la partie basse de la barre verticale d'un I ou d'un T, et la désinence -us. Nous pouvons donc penser à un *cognomen* comme *Gratius*¹⁶ ou *Raius*¹⁷ ou, plus probablement, à un des *cognomina* dérivés d'un participe passé comme, par exemple, *Reparatus*, *Speratus*, *Honoratus* ou *Gratus*¹⁸.

Le personnage fut *procurator Augusti*: le texte ne précise pas de quelle procuratèle il s'agissait. Si, pour la proche province de Gaule Narbonnaise, nous connaissons plusieurs types de *procuratores Augusti*¹⁹, dans les Alpes-Maritimes les seuls dont nous ayons les témoignages sont les gouverneurs de la *Provincia Alpium Marilimarum*²⁰. Il est donc fort

probable que l'inscription se réfère à l'un d'entre eux. L'hypothèse d'une identification de notre personnage avec *Iulius Honoratus*²¹, gouverneur des Alpes-Maritimes en 213, d'ailleurs mentionné dans une inscription de Vence même (*CIL* XII, 7) comme *praeses Alpium Maritimarum*, ne repose par conséquent sur aucune base sûre.

Fig. 3 — Vence. Inscription funéraire (n° 3).

degli Scavi di Antichità, 1915, p. 44, n° 17 (= *AE*, 1916, 53), cf. Gordon, 1964, p. 60-61, n° 195, pl. 86c — est datée entre 128 et 136; l'autre — *CIL* VI, 30889, cf. Gordon, 1964, p. 74, n° 202, pl. 92a — est de 140 après J.-C.

16 Fréquent en Italie centrale (Schulze, 1904, p. 81, 217): voir par exemple *CIL* X, 6576 (Velletri), 8059 185; *CIL* XI, 4136 (Narni).

17 Fréquent aussi en Italie centrale (Schulze, 1904, p. 217): voir par exemple *CIL* XI, 4914 (Spoleto).

18 Solin, Salomies, 1988, p. 470-471.

19 *Patrimonii provinciae, ferrariarum Galliarum, XXXX Galliarum, XX hereditatium per provincias Gallias Narbonensem et Aquitaniam, ad annonam provinciae Galliae Narbonensis, familiarum gladiatoriarum per Gallias Britannias Hispanias Germanias et Raeliam*: Pflaum, 1978, p. 109-152, 159-172. Voir aussi le seul titre de *procurator Augusti*, comme dans l'inscription de l'île Sainte-Marguerite (*CIL* XII, 174 = *IGR* I, 8 = *IG* XIV, 2427), *ibid.* p. 177-178. Il s'agit vraisemblablement d'administrateurs de propriétés impériales.

20 *Marius Maturus* (69 après J.-C.): Tac., *Hist.* II, 12, 5; III, 42, 2-4. Almagro Basch, 1947, p. 122-126 = *AE*, 1952, 122: cf. Pflaum, 1960-61, n° 40 bis; *PIR*², V n° 306. — *L. Valerius Proculus* (vers 126 après J.-C.): *CIL* II, 1970 = *ILS* 1341: cf. Pflaum, 1960-61, n° 113; *PIR*¹, III, n° 119. La charge deviendra par la suite celle de *procurator Augustorum Nostrorum*, puis de *praeses*.

La seule mention *procurator Augusti* pour indiquer le gouverneur d'une province équestre se retrouve par exemple dans *CIL* XII, 5430-5432; cf. aussi la dédicace à *Cornelia Salonina* (*CIL* V, 7879 = *ILS* 551, *Cemenelum*), *curant(e) Aurelio Ianuario v(iro) e(gregio)*, qui était le gouverneur de la province.

3 Inscription funéraire (fig. 3)

«Trouvée en 1964 au fond d'un ancien bassin quartier Malbosquet; propriété Ghetti; à côté de la propriété Séneca»²²; au sud-est de Vence. — Vence, sous-sol du château. Après la découverte, la pierre avait été «transportée par les soins de M. Deprez à la Chapelle des Pénitents Blancs»²³. Un moulage est conservé à Antibes, musée Picasso (inventaire général 232).

Partie inférieure d'un monument funéraire brisé en haut, dont est conservée une portion du côté inscrit et du côté gauche. A droite, la pierre est cassée le long de la marge du champ, qui est délimité par une simple moulure. Un martelage a abîmé la surface inscrite. Calcaire blanc local. La faible hauteur du socle, la présence de la moulure verticale, la longueur probable de l'inscription font penser, plutôt qu'à un autel, à une urne cinéraire à double alvéole, un type

21 Pflaum, 1960-61, n° 299; *PIR*², IV, n° 356. Une telle hypothèse se trouve dans la fiche de l'inscription rédigée par R. Dor de la Souchère, ainsi que dans Marlard, 1982.

22 Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 7 («Inscription funéraire de Caius Petronius Ligus»).

23 *Ibid.*

de monument assez répandu dans la cité de *Vinlium*²⁴, qui se retrouve aussi dans la partie orientale du territoire d'*Antipolis*²⁵ et qui est attesté aussi dans celui de *Cemenelum*²⁶.

Hauteur : 35 cm ; largeur : 52 cm ; épaisseur : 50 cm. — Champ : hauteur : 17 cm ; largeur : 43 cm. — Hauteur des lettres : 4 cm.

[-----]/guri C(aius) Be[-]u[-]i[-]us Marcellianus
patri b(ene) m(erenti)

Remarques paléographiques. — Les lettres sont disposées d'une manière générale de façon assez régulière et plus serrées dans la dernière ligne. Les traits horizontaux des A et des boucles du B et du P sont gravés superficiellement. Le E est plutôt large, ainsi que le M, dont les barres externes sont obliques. Interponctions triangulaires.

L'inscription funéraire a été dédiée par un fils à son père, dont nous ne connaissons que les dernières lettres du *cognomen*.

Au début de l'avant-dernière ligne, nous pouvons lire assez clairement la partie finale du datif du *cognomen* du défunt : [---] guri. Il pourrait s'agir d'un *Vigur*²⁷, ou bien d'un *Augur*²⁸, mais il est plus probable que ce fût un *Ligus/Ligur*, *cognomen* très répandu dans ces régions caractérisées par le substrat ligure²⁹.

En ce qui concerne l'onomastique du fils, le *praenomen* C(aius), suivi de l'interponction, ne fait aucun doute. Les premières lettres du gentilice sont un B et un E ; suit la partie inférieure d'une barre verticale (I, P, F ou, plus probablement, T), puis un V ; rien n'est conservé de la dernière lettre de cette ligne. Le *nomen* se termine à la ligne suivante en -ius. On peut donc penser à *Betulius*, assez bien conservé en Gaule Narbonnaise³⁰, *Belusius*³¹, *Beluius/Betu-*

*vius/Betubius*³², *Betulius*³³. Il est toutefois possible que le B initial soit le résultat de la labialisation d'un V : le *nomen* pourrait donc être dérivé de *Velurius*³⁴, *Veluvius*³⁵ ou *Velul[i]us*³⁶. Suit le *cognomen* *Marcellianus*³⁷.

Comme nous l'indiquent les dernières lignes du texte, le monument fut dédié par C(aius) Be[-]u[-]i[-]us Marcellianus à son père b(ene) m(erenti) : cette formule se retrouve dans d'autres inscriptions de la cité de Vence³⁸.

La formule onomastique complète du dédicant, ainsi que la paléographie nous ramènent à une chronologie autour du II^e s. qui serait d'ailleurs en contraste avec la labialisation éventuelle du V, non antérieure au III^e s.

4 Grande inscription funéraire (fig. 4)

Provenance inconnue. — La Colle-sur-Loup, réemployée dans la façade de l'église Saint-Jacques-la-Majeure, à l'angle gauche, à 2 m environ de hauteur. Le décapage récent de l'édifice a permis de mettre en évidence la présence de ce bloc.

Gros bloc équarri de calcaire blanc local, ayant peut-être servi de linteau d'un monument funéraire. Les coins du bloc sont brisés et la surface inscrite est très abrasée, ce qui en rend la lecture très difficile.

Hauteur : 35 cm ; largeur : 168 cm ; épaisseur : 49 cm. — Hauteur des lettres : DM : 7 cm ; ligne 1 : 5 cm ; lignes 2-3 : 4 cm.

D(is) M(anibus) [de part et d'autre du texte]

[---]ae Paternae ux[---]sim[---] /

q(uae) v(ixit) a(nnis) XXXXII m(ensibus) VIII

[---]c[-]v[-]pus et sibi | vivs (sic!) fecit

24 *CIL* XII, 18, 27, 30, 49, 5706 = *ILGN* 221 ; probablement *CIL* XII, 32, 51 ; *ILGN* 3 ; voir en outre *infra*, n° 9.

25 *CIL* XII, 178, perdue. Voir aussi deux exemplaires anépigraphes conservés à Antibes dans le jardin du square Élie-Lévy, au bastion Saint-André.

26 Laguerre, 1975, p. 132, n° 82, pl. XXIII, fig. 101.

27 Kajanto, 1965, p. 248.

28 *Ibid.*, p. 317.

29 *Ibid.*, p. 50, 196. Voir par exemple : *CIL* XII, 174 = *IGR* I, 8 = *IG* XIV, 2427 (île Sainte-Marguerite), 213 (Mont Saint-Cassien), 306 = *ILN* 34 (Fréjus), 462 (territoire de Marseille), 538 (Arles ?), 4656 (Narbonne). *CIL* V, 7147 (Piémont septentrional), 7562 (Asti), 7597-7598 = *ILS* 171 et 7607 (Alba), 7871 (cf. Laguerre, 1975, p. 9-10, Cimiez).

30 Schulze, 1904, p. 110, 403 ; voir par exemple, *CIL* XII, 2339 (Saint-Vital), 2415 (Pont de Beauvoisin), 2935 (Uzès), 3471-3472 (Nîmes), 4484 et 4537 (Narbonne). Ce gentilice est toutefois bien attesté à Rome aussi : cf. *CIL* VI,

1056 = *ILS* 2156, 13576, 13577 (*Baelutius*), 13578-13579, 26126, 27838, 32520.

Une *Betulia Sertoriana* (*PIR*² I, 123) appartenait peut-être à la famille sénatoriale des *Betilii* (Camodeca, 1982, p. 131-132).

31 Schulze, 1904, p. 403 ; cf. *CIL* VI, 10290.

32 Schulze, 1904, p. 133, 403 ; voir par exemple *CIL* VI, 13571 ; *CIL* X, 1870 = *ILS* 8300, au Musée de Naples.

33 Schulze, 1904, p. 403, 406, 440 ; cf. *CIL* V, 5085 (Château Shwanburg, Nals) ; *CIL* IX, 3031 (Chieti).

34 Gentilice très répandu, notamment en Italie. Schulze, 1904, p. 257, 380, 411a ; cf. : *CIL* XII, 796 (Arles), 5229 (Narbonne). Alföldy, 1969, p. 136.

35 Schulze, 1904, p. 191, 405 ; voir par exemple : *CIL* X, 3099 (région de Pozzuoli).

36 Schulze, 1904, p. 257, 405, 407, 445 ; cf. *CIL* XII, 2985 (Saint-Privat).

37 Kajanto, 1965, p. 173 ; cf. *CIL* XII, 1395 (Vaison).

38 *CIL* XII, 32 (La Gaude), 49, peut-être 38. Ce *cognomen* suggère une adoption.

Fig. 4 — La Colle-sur-Loup. Grande inscription funéraire (n° 4).

Remarques paléographiques. — Le texte est encadré par les lettres DM, dont les dimensions sont supérieures à celles des autres ; l'état de la pierre ne permet qu'une vision très fragmentaire du texte. Le très mauvais état de conservation permet seulement d'observer que les lettres sont plutôt régulières, sauf le C de la dernière ligne, assez grand ; le trait oblique gauche du A est curviligne et se prolonge horizontalement en bas. Dans le *vivs* de la dernière ligne, le I est plus grand que les autres lettres (*i longa*).

L'invocation aux dieux Mânes, comme on vient de le préciser, encadre l'inscription ; elle se retrouve dans sept inscriptions de Vence au moins³⁹.

Dans la première ligne du texte, on peut lire le nom au datif de la défunte titulaire du monument : *[---]a Paterna*, dont le *cognomen*, d'ailleurs très commun⁴⁰, est bien attesté dans la cité de *Vintium*⁴¹.

On peut lire ensuite les lettres V, X et O, suivies d'une lettre en partie curviligne, puis par une lacune d'environ cinq lettres. Viennent ensuite les lettres S, I et M, assez clairement déchiffrables, suivies d'un trait oblique. On pourrait donc suggérer la lecture *uxori piissimae*, qui est plutôt commune dans le formulaire des inscriptions funéraires de *Vintium*⁴².

39 *CIL* XII, 37, 39-40, 44 ; *ILGN* 21 ; en outre, voir *infra*, n° 5 et 11.

40 Très fréquent en milieu celtique (103 attestations dans le *CIL* XII, 32 dans le *CIL* V, 9 dans Laguerre, 1975 et 3 dans les *ILGN*) ; Kajanto, 1965, p. 304 ; Alföldy, 1969, p. 261.

41 *CIL* XII, 1, 20, 45, 46 (Carros), peut-être 38 et 50 ; *ILGN* 1 (*Ralepna*, sic !), 21 (Andon).

42 *CIL* XII, 17 : *pienlissimae* ; 23 (Gattières) : *pienlissimo* ; 35 : *pienlissimo* ; 36 : *pienlissimae* ; 45 : *piissimo* ; 47 : *piss* (sic) ; 50 : *piissimae* ; *ILGN* 21 : *pienlissimis* ; voir en outre *infra*, n° 5 : *[p]iissimo*.

A la ligne 2, on peut lire, avec moins de difficultés, la mention de l'âge de la défunte : 42 ans et 8 mois. Cette précision se retrouve plusieurs fois dans les inscriptions de Vence⁴³. Suit une lacune d'environ trois lettres, puis un C, une autre lacune d'une lettre, un V, une lacune de deux ou trois lettres, puis *[---]pus et sibi vivs fecit*, à savoir le nom du personnage qui fit édifier le monument funéraire, de son vivant — *vivs* doit être lu *vivus* —, pour *[---]a Paterna*, déjà décédée, et pour lui-même.

Nous n'avons que la fin du dernier mot de la formule onomastique du commanditaire du monument : *[---]pus* : on pourrait penser à *Alipus*, *Crispus*, *Lupus*, *Papus*, *Pupus* ou à d'autres, mais aucune de ces hypothèses ne peut être vérifiée⁴⁴.

La formule *vivs fecit* se retrouve assez fréquemment dans l'épigraphie funéraire de la cité à des époques diverses⁴⁵.

En ce qui concerne la chronologie du texte, l'invocation aux dieux Mânes, ainsi que la mention de l'âge de la défunte amènent à placer l'inscription à l'époque impériale avancée. Il faut peut-être penser à la seconde moitié du II^e s. ou au début du III^e, comme me le suggère A. Chastagnol.

5 Autel funéraire (fig. 5)

Vence : « trouvée au fond d'une écurie place Godeau vers 1950 »⁴⁶. — Vence, Chapelle des Pénitents Blancs. Antérieurement sur la place du Frêne⁴⁷.

Autel funéraire en calcaire blanc local dont le couronnement est constitué par une sorte de tympan à la base duquel se trouvent deux pseudo-acrotères à volutes, indiqués sur la surface supérieure par deux sillons. A l'emplacement correspondant à la frise sont gravées les lettres DM. Le champ épigraphique occupe tout le corps du monument et il est délimité en haut et en bas par des moulures. Le socle est assez haut et il est fragmentaire dans la partie inférieure droite. La pierre est brisée au niveau de la moulure supérieure et le long des angles. Le calcaire présente des sillons obliques en surface et une forte abrasion au début de la ligne 6, dont le lapicide a tenu compte.

43 *CIL* XII, 18, 23 (Gattières), 33 (Coursegoules), 34, 47, 54 (Carros) ; voir aussi *infra*, n° 5.

44 Solin, Salomies, 1988, p. 469.

45 *CIL* XII, 17, 20, 23 (Gattières), 30, 34, 37 ; *ILGN* 1 ; peut-être *CIL* XII, 29.

46 Renseignement tiré du Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 7.

47 *Ibid.*

Fig. 5 — Vence. Autel funéraire (n° 5).

L'ara funéraire est bien attestée dans la région : à Vence il faut rappeler celle de *C(aius) Secundus* (ou *Secundius*) *Gratinianus* (*CIL* XII, 39). En outre une comparaison très proche est possible avec celle de *Venusia Anthemilla* (*CIL* XII, 181), conservée à Cannes, musée de la Castre, et avec celles de *Venusia Victorina* (*CIL* XII, 234) et de *T(itus) Aelius Iucundus* (*CIL* XII, 5723) ; ce type de monument est présent aussi dans la cité de *Cemenelum*⁴⁸. Il est fort probable que plusieurs des inscriptions scellées dans le mur de la cathédrale soient en effet des autels, comme semblent le suggérer leur forme, leurs dimensions et la présence de traces de moulures martelées.

⁴⁸ *CIL* V, 7908 = Laguerre, 1975, n° 96, p. 149-150, pl. XXVI, fig. 116 ; Laguerre, 1975, n° 91, p. 144-145, pl. XXIV, fig. 109 ; *ibid.*, n° 110, p. 166-167, pl. XXIX, fig. 130.

Hauteur : 98 cm ; largeur : 44 cm ; épaisseur : 35 cm. — Champ : hauteur : 40 cm ; largeur : 35 cm ; épaisseur : 31 cm. — Hauteur des lettres : ligne 1 : 5 cm ; lignes 2-4 : 3,5 cm ; lignes 5-9 : 3 cm.

*D(is) M(anibus) | T(ito) Secundio | Avito |
T(itus) Secundius | Honoratus et Li/via Gra/tilla filio |
piissimo | q(ui) v(ixit) a(nnis) XXX*

Remarques paléographiques. — L'ordinatio est assez soignée. Le I de *Secundio*, à la première ligne, est une *i longa* ; le O qui suit semble plus petit que les autres lettres. Les barres externes du M sont obliques. Le S est plutôt étroit. Interponctions triangulaires.

Le nom du défunt, *T(itus) Secundius Avitus*, mort à l'âge de 30 ans, suit l'invocation aux dieux Mânes⁴⁹. Le monument a été dédié par le père *T(itus) Secundius Honoratus* et par la mère *Livia Gratilla* à leur enfant *piissimo*⁵⁰. Le fils a normalement repris le prénom et le gentilice du père : le dernier était déjà attesté à Vence (*CIL* XII, 39) et il est bien représenté en Gaule Narbonnaise⁵¹. Les *cognomina* *Avilus*⁵² et *Honoratus*⁵³ sont eux aussi très répandus en Gaule méridionale, le deuxième en Afrique aussi. La femme a conservé son gentilice, qui est fréquent en Italie et assez bien connu en Narbonnaise⁵⁴ ; le *cognomen* *Gratilla* est assez peu répandu en dehors de la Gaule du sud⁵⁵.

Dans ce cas aussi, la datation du texte se place à l'époque impériale avancée (probablement à la seconde moitié du II^e s. ou au début du III^e, selon l'opinion de A. Chastagnol), comme le confirme l'adjectif *piissimo* qui qualifie le défunt.

⁴⁹ Voir *supra*, note 39.

⁵⁰ Voir *supra*, note 45.

⁵¹ *CIL* XII, 704 (Arles), 988 (région de Tarascon), 1363 = *ILS* 6991 (Vaison), 2761, 2763-2764 (Tresques), 2952 (Saint-Hippolyte de Montaigu) ; *ILGN* 18 (Conthey), 206 (Entrechaux), 233-234 (Die), 462 (Nîmes), 514 (Bouillargues).

⁵² Kajanto, 1965, p. 18, 79-80, 134, 304 ; Alföldy, 1969, p. 160-161. Il apparaît 13 fois dans l'index du *CIL* XII, voir en outre *ILGN* 18 (Conthey), 101 (Vitrolles), 206 (Entrechaux), 233-234 (Die), 462 (Nîmes), 514 (Bouillargues).

⁵³ Kajanto, 1965, p. 279 ; Alföldy, 1969, p. 218. Il apparaît 26 fois dans l'index du *CIL* XII ; en outre, *ILGN* 37 (Aps), 506 (Nîmes).

⁵⁴ Schulze, 1904, p. 178, 181, 498 ; Alföldy, 1969, p. 94. Attesté dix fois dans le *CIL* XII ; en outre, *ILGN* 593 (Narbonne).

⁵⁵ Dix fois dans le *CIL* XII ; cf. Kajanto, 1965, p. 282 ; Alföldy, 1969, p. 213.

Fig. 6 — Vence. *Cippus* ou autel fragmentaire (n° 6).

6 Autel fragmentaire (fig. 6)

«Trouvé en creusant le sol de la chapelle de l'ancienne propriété Carles, quartier des Templiers, à Vence. Aujourd'hui Villa Mauresque, propriété de M. Plisson»⁵⁶. Au nord de Vence. — Depuis 1989, à Vence, dans le sous-sol du château; antérieurement la pierre se trouvait dans le jardin de la ville, en plein air.

Le bloc, en calcaire blanc local, est fragmentaire, à gauche, à droite dans la partie haute (où il a été retaillé pour servir de moellon) et partiellement dans la partie basse, où il était poli plus grossièrement au-dessous de l'inscription.

Hauteur : 49 cm ; largeur : 26 cm ; épaisseur : 41 cm. — Hauteur des lettres : 5 cm.

[-----]ae L(ucius?) Ar[---] / [---]me m[---] /
[---]L(ucius?) Val(erius) [---] /
[---]ara?]m po[suit]

Remarques paléographiques. — Les lettres sont plutôt régulières et l'*ordinalio* bien soignée. Les

traits verticaux se terminent en haut et en bas par un bref trait horizontal. Les hastes externes du M sont obliques. Les traits horizontaux du E sont de taille identique.

Le caractère incomplet du texte qui nous est parvenu ne permet pas d'avoir une idée de la longueur et du contenu de l'inscription. A la première ligne, on peut discerner la diphtongue *ae*, suivie de trois lettres, dont la première pourrait être un L ou un C, la deuxième est un A et la troisième probablement un R. Il s'agit vraisemblablement d'une inscription funéraire relative à un personnage féminin (datif [---]ae). Le groupe de trois lettres pourrait être le début du *cognomen* de la défunte, ou bien, comme on le verra, la partie initiale d'une formule onomastique masculine : L(ucius) ou C(aius) Ar[---].

A la deuxième ligne, on peut voir la fin d'une lettre qui s'achève par une petite barre horizontale : il pourrait s'agir d'un A, d'un I, d'un M ou d'un R ; suivent les deux lettres ME et la première du mot suivant : [---]me pourrait être la fin d'un *cognomen* féminin grec au nominatif⁵⁷, comme *Carpime*⁵⁸ ou *Trophime*⁵⁹, ou bien celle d'un nom féminin au datif sans diphtongue⁶⁰ ou encore d'un adjectif : [piissi]m(a)e.

La partie conservée de la troisième ligne commence par la mention d'un personnage : le *praenomen* pourrait bien être L(ucius), ou C(aius), avec moins de probabilités ; suit le gentilice Val(erius), le plus répandu des *nomina* non impériaux⁶¹, souvent abrégé ainsi en Gaule Narbonnaise⁶².

A la quatrième ligne, on peut lire un M, sigle ou bien dernière lettre d'un mot ; vient ensuite le début d'un autre mot : po[---]. Pour cette dernière ligne, on peut penser à une formule telle que [hanc ara]m, [h(oc)] m(onumentum) ou [monu]m(enlum) po[suit], ou bien [ex testa]m(ento) po[suit], mais la partie de texte conservé ne permet aucune incertitude à ce propos.

En ce qui concerne la chronologie, la paléographie semblerait suggérer une datation au I^{er} ou au II^e s.

57 Pour Vence, cf. *CIL* XII, 1 : *Valeria Carmosyne* ; 22 = *ILS* 7307 : *Calpurnia Pamphile*.

58 Solin, 1982, p. 909-910.

59 Solin, 1982, p. 995-997 ; ce *cognomen* est très répandu en Gaule du sud et il apparaît 21 fois dans le *CIL* XII, voir en outre *ILGN* 236, 463, 465.

60 Cette particularité est attestée à Vence (*CIL* XII, 36, 54).

61 Alföldy, 1969, p. 131-133 ; voir aussi *infra*, n° 7.

62 Soixante fois (sur plus de 300 mentions) dans le *CIL* XII, en outre *ILGN* 146, 502.

56 Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence, n° 7. Cf. n° 10.

Fig. 7 — Carros.
Inscription funéraire (n° 7).

7 Inscription funéraire (fig. 7)

Provenance inconnue. — Carros, scellée à plus de 4 m de haut à l'angle nord-est (inscription face nord) de l'école qui longe le cimetière.

Le bloc, en calcaire local, est fragmentaire en bas à droite, mais la chaux qui l'entoure ne permet pas d'évaluer ses dimensions exactes. La surface inscrite est très rugueuse, à cause aussi de l'érosion de la pierre.

Il m'a été impossible de mesurer la pierre, étant donné son emplacement ; on peut juger à distance qu'elle mesure environ 60 sur 40 cm.

*C(aio) Valerio Fron/toni [V]aleri{i}ae Nemmae /
Valeria Frontonis f(ilia) | Tertulla testam[---]*

Remarques paléographiques. — L'état de la pierre et l'impossibilité d'une analyse rapprochée ne permettent que des observations incomplètes. La mise en page, surtout au début, est assez régulière : le *cognomen* *Frontoni* est coupé et seules les quatre dernières lettres occupent la deuxième ligne ; les lettres sont très serrées dans les deux dernières lignes. La barre horizontale des A est presque toujours absente ; en général, les mêmes lettres ne sont pas gravées de façon homogène. Les interponctions semblent être de forme triangulaire.

L'inscription est dédiée à *C(aius) Valerius Fron*to et à *Valeria Nem*ma par *Valeria Tert*ulla, la fille du premier personnage, vraisemblablement à la suite de dispositions testamentaires de celui-ci.

Si le rapport de parenté est explicite entre *C(aius) Valerius Fron*to et *Valeria Tert*ulla, *Valeria Nem*ma pourrait être la femme, affranchie ou *conliberta*, de *C(aius) Valerius Fron*to⁶³.

Le *cognomen* *Fron*to est lui aussi très répandu⁶⁴ et bien attesté dans la région⁶⁵, comme c'est également le cas de *Tert*ulla⁶⁶.

Le *cognomen* *Nem*ma, dont la lecture semble pourtant sûre, n'est pas attesté ailleurs à ma connaissance. Il se peut que ce soit une erreur du lapicide, qui avait doublé en outre le I de *Valeria* à la troisième ligne ; il pourrait donc s'agir de *Nentia*⁶⁷, mais nous n'avons aucune certitude à ce propos.

63 Voir *supra* n° 6 et note 61.

64 Sur le gentilice, Kajanto, 1965, p. 17, 26, 112, 118, 236 ; Alföldy, 1969, p. 207-208.

65 Attesté 49 fois dans le *CIL* XII ; à Vence, nos 17, 41 ; 43 et 45 (*L(u)cius Valerius Fron*to).

66 Dans le *CIL* XII, ce *cognomen* est attesté 32 fois au féminin (n° 42, Carros), 4 au masculin ; en outre *ILGV*, 558 (Béziers). Voir en outre Kajanto, 1965, p. 124, 128, 129, 292 ; Alföldy, 1969, p. 308-309.

67 Kajanto, 1965, p. 116, 358.

Fig. 8 — Vence. Inscription fragmentaire (n° 8).

8 Inscription fragmentaire (fig. 8)

Provenance inconnue : «trouvée par M. Depret»⁶⁸. — Vence : la pierre, brisée en deux morceaux, était conservée à la Chapelle des Pénitents Blancs : le fragment supérieur a été volé pendant l'hiver 1987-88 ; le fragment inférieur a été transporté en 1989 au sous-sol du château. Antérieurement, la pierre était «enclavée dans le seuil de la porte dite du Signadour par où la route de Saint Paul entre dans la vieille ville»⁶⁹.

Fragment de grande inscription en calcaire local, brisée en haut, en bas et à gauche : reste la marge droite. La surface est usée et légèrement ébréchée.

Hauteur : 40 cm ; largeur : 21 cm ; épaisseur : 17,5 cm. — Hauteur des lettres : de 5,5 à 7 cm.

[-----]eri / [---s]uis s / [---]re [---] / [---]qiv

⁶⁸ Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence, n° 5 ; autre copie, dossier n° 7.

⁶⁹ *Ibid.*

Remarques paléographiques. — Les lettres sont bien incisées et disposées de façon régulière. Interponction triangulaire.

Le texte est très fragmentaire : à la deuxième ligne, on peut lire la désinence *-is*, précédée peut-être par un V ; après l'interponction, un S, suivi par une autre lettre, dont on voit l'extrémité supérieure gauche : ce pourrait être un V.

Il est impossible de lire la dernière lettre de la ligne 3. Ligne 4 : les lettres ont des dimensions supérieures à celles des autres ; une lecture différente de *viv* peut être envisagée : on pourrait aussi penser que les deux dernières barres appartiennent à la partie gauche d'un N à barres non jointives⁷⁰.

9 Urne cinéraire (?) fragmentaire (fig. 9)

«L'inscription a été trouvée en 1925 dans les fondations d'une ruine se trouvant sur sa propriété [de M. Oric] au quartier Saint Donat à Vence, à gauche de la voie ferrée du chemin de fer de Provence à sa sortie de Vence, vers Tourettes, avant d'arriver au pont»⁷¹. Au nord-ouest de la ville. — Perdue. «Au Musée Grimaldi, à Antibes, don de Monsieur Oric»⁷² : *frustra quaesivi*.

D'après les dimensions, la description qu'en donne R. Dor de la Souchère⁷³ et la photo, on peut penser qu'il s'agissait d'un autre exemplaire d'urne cinéraire à double alvéole⁷⁴. La pierre⁷⁵, qui avait été retaillée pour être réemployée, est fragmentaire sur tous ses côtés. Seule la partie supérieure gauche de l'inscription, encadrée par une simple moulure, était conservée.

Hauteur : 43 cm ; largeur : 40 cm ; épaisseur : 70 cm. — Hauteur des lettres : de 3,5 à 3,7 cm⁷⁶.

*L(ucio) Vile[llio?---] / Vilell[iano?---] /
Ennia [---] / f(ecit?)*

⁷⁰ Cf. *infra*, n° 10.

⁷¹ Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence, n° 1 ; autre copie, dossier n° 5.

⁷² *Ibid.*

⁷³ «Sarcophage qui paraît avoir été carré ou presque, avec cavité funéraire centrale (••). La cavité centrale, dont il reste la moitié gauche, devait mesurer environ 0,25 de côté» *ibid.*

⁷⁴ Voir *supra*, n° 3.

⁷⁵ Selon R. Dor de la Souchère, il s'agissait d'un calcaire local dit de la Sine.

⁷⁶ Renseignements tirés du Fonds R. Dor de la Souchère (cf. note 71).

Fig. 9 — Vence. Urne cinéraire (?) fragmentaire (n° 9).

Remarques paléographiques. — L'impossibilité d'une version directe, ainsi que l'irrégularité de la surface de la pierre, ne permettent que peu d'observations. Les lettres sont élancées et les barres horizontales très courtes; les barres obliques du V ne se touchent pas en bas.

L'inscription a été dédiée à *L. Vitell[---] Vitell[---]* par une *Ennia*. Il est fort probable que le gentilice du défunt soit *Vitellius*⁷⁷, assez répandu et attesté en Narbonnaise⁷⁸, mais il pourrait aussi s'agir de *Vitellianus*⁷⁹. Son *cognomen* semblable au gentilice, pourrait être *Vitellianus*⁸⁰, *Vitellinus*⁸¹ ou *Vitellus*⁸².

Le gentilice *Ennius* est très répandu, notamment en Italie septentrionale et en Gaule du sud⁸³, et bien attesté dans la cité de Vence⁸⁴. Le *cognomen* de la femme ne nous est pas parvenu.

A la dernière ligne, on aperçoit une lettre qui pourrait bien être un F.

Les éléments paléographiques suggèrent une datation du II^e ou du III^e s.

Fig. 10 — Vence. Inscription fragmentaire (n° 10).

10 Inscription fragmentaire (fig. 10)

«Trouvée en défonçant (*sic!*) la terre d'un espalier dans la propriété de M. Plisson, Villa Mauresque, quartier des Templiers à Vence, ancienne propriété Carles»⁸⁵. Au nord de Vence. — Actuellement à Vence, sous-sol du château.

Bloc de calcaire retaillé sur ses quatre côtés (lissé à droite) pour servir de moellon.

Hauteur : 21 cm ; largeur : 43 cm ; épaisseur : 17 cm. — Hauteur des lettres : 5,5 cm.

[-----]s Milē[-] | [---]ae f(ecit?) cum [---] |
[---]ne [---] | [---]iē[-----]

Remarques paléographiques. — Les lettres sont très belles et bien gravées. Les barres du M et du N ne se touchent pas en haut. Interponctions triangulaires.

Le texte conservé est trop fragmentaire pour que l'on puisse en donner une interprétation cohérente. Le S de la première ligne pourrait être la dernière lettre d'un gentilice, suivi d'un *cognomen* (*Milel[---]*).

La deuxième ligne commence par la diphtongue *ae*; suit un F entre deux interponctions : il s'agit probablement là d'un datif féminin suivi du verbe *f(ecit)* ou *f(ecerunt)*. Suit la préposition ou conjonction *cum*.

A la troisième ligne, restent les lettres *ne* suivies par l'interponction : il pourrait s'agir de la fin d'un nom grec (*Primigene, Camene, Carmosyne...*)⁸⁶.

Seules les extrémités supérieures de deux lettres de la quatrième ligne sont conservées : la première est très probablement un I, la deuxième pourrait être un E ou un F.

77 Schulze, 1904, p. 153, 257, 445, 464.

78 *CIL* XII, 2380 (région de Courtenay); *ILGN* 74 (Aix-en-Provence).

79 Schulze, 1904, p. 415.

80 Kajanto, 1965, p. 159.

81 *Ibid.*, p. 163.

82 *Ibid.*

83 Schulze, 1904, p. 355, 423; Alföldy 1969, p. 83; 16 attestations dans le *CIL* XII.

84 *CIL* XII, 17, 27 (Carros), 28-31.

85 Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 7 (cf. n° 6).

86 Solin, Salomies, 1988, p. 437.

Fig. 11 — Carros. Inscription funéraire (n° 11).

11 Inscription funéraire (fig. 11)

Provenance inconnue. — « Encastré à 4 m de h. à l'angle SE d'une maison de M. B. Judelin dans le village de Carros »⁸⁷; *frustra quaesivi*.

Il s'agit peut-être d'un fragment de linteau ou épistyle, probablement en calcaire local, comme sa surface rugueuse semble l'indiquer⁸⁸. La partie supérieure a été martelée⁸⁹.

Hauteur : 17 cm ; largeur : 57 cm. — Hauteur des lettres : 7 cm⁹⁰.

[-----]erio · patr[-----]

Remarques paléographiques. — Les lettres semblent bien gravées, le O est circulaire ; la barre horizontale du T est courte et se termine par deux traits verticaux. La partie inférieure de la boucle du R est horizontale. Interponction triangulaire.

A première vue, il semblerait que le lapicide ait été obligé d'éloigner le R du T à cause d'une ébréchure de la pierre, mais il n'est pas exclu que l'ébréchure ait eu lieu après la gravure et qu'elle ait détruit une lettre.

Le premier mot est vraisemblablement le datif du *cognomen* du titulaire du monument funéraire, qui lui avait été dédié par un ou plusieurs de ses enfants. L'avant-dernière lettre pouvait être un I ou un T, sa partie haute ayant disparu à la suite du martelage de la moitié supérieure du bloc. Il pourrait donc s'agir d'un *Liberius*, *Nucerus*, *Celerius*, etc.⁹¹ ou bien d'un *Libertus*, *Mamertus*, *Expertus*, etc.⁹². Il pourrait s'agir aussi de la mention *[lib]erto* ; tandis que l'on ne peut pas exclure, pour le deuxième mot, une restitution *patr[ono]* ou bien *patr[onus]*. Le pre-

mier mot pourrait être aussi un gentilice, par exemple *Valerius*⁹³ et le deuxième un *cognomen*⁹⁴ : *Patroclus*⁹⁵, *Palruvius*⁹⁶ ou bien *Patralus*, *Palrensis*⁹⁷, etc. Enfin, si nous admettons la présence d'une lettre entre le T et le R, on pourra restituer, pour le dernier mot, *Pal(e)r[no]*⁹⁸.

12 Autel funéraire (fig. 12)

Vence, domaine de l'Ereste, au nord-ouest de la ville, propriété Losserrand. La pierre a été trouvée à l'occasion des travaux de construction d'une villa (cf. n° 13)⁹⁹. — Au même endroit, abritée à l'intérieur de la villa.

Partie inférieure d'autel en calcaire à base moulurée. Fragmentaire en bas à gauche et le long de l'angle droit. La surface a été polie à la gradine.

Hauteur : 52 cm ; largeur : 35 cm ; épaisseur : 30 cm. — Champ : hauteur restante : 20 cm ; largeur : 33,5 cm. — Hauteur des lettres : 3,5 cm à 4 cm.

[-----] N[-] [fil(io) fece]runt

Remarques paléographiques. — Les lignes d'écriture sont inclinées en bas vers la droite ; les lettres ne sont pas régulières. Le trait oblique du R est presque tangent à la boucle.

Une seule lettre, un N, reste de la première ligne conservée ; suit une barre verticale : il s'agit vraisemblablement de la fin de la formule onomastique de la mère qui, avec le père du défunt, lui a dédié ce monument.

La paléographie ferait penser à une datation au II^e ou au III^e s.

87 Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 1.

88 Le bloc sur lequel est incisée l'inscription *CIL* XII, 26, de Carros.

89 Il n'est pas exclu que le martelage ait détruit une moulure qui gênait pour le réemploi. Voir *infra* n° 17.

90 Fonds R. Dor de la Souchère, cf. note 87.

91 Solin, Salomies, 1988, p. 449-450.

92 *Ibid.*, p. 472.

93 Très répandu : cf. *supra* n° 6 et note 61.

94 Comme me le suggère J. Gascou.

95 Cf. par exemple *CIL* XII, 4004 (Nîmes), 5701⁷ (Arles).

96 *CIL* XII, 1427 (Vaison).

97 Voir Solin, Salomies, 1988, p. 376.

98 Voir *supra* notes 40-41.

99 Cf. aussi n° 13 ; l'endroit n'est pas loin de la Villa Mauresque (cf. nos 6 et 10). Je suis reconnaissante à Guy Losserrand et à son épouse qui ont bien voulu me laisser examiner et photographier les inscriptions dans leur propriété.

Fig. 12 — Vence. *Cippus* ou autel funéraire (n° 12).

Fig. 13 — Vence. Couvercle d'une urne cinéraire en forme de sarcophage (n° 13).

13 Couvercle d'une urne cinéraire en forme de sarcophage (fig. 13-14)

Vence, domaine de l'Ereste, au nord-ouest de la ville, propriété Losserrand; le monument a été découvert à l'occasion de travaux de construction de la même villa que le n° 12. — Actuellement conservé dans le jardin de la villa, remonté sur un bloc à alvéole qui n'appartient peut-être pas au même monument.

Couvercle d'urne cinéraire en calcaire en forme de toit à double pente rapide avec acrotères angulaires. La lettre est incisée sur l'un des acrotères, le seul conservé, à l'extrémité droite d'un des côtés longs. Une comparaison très proche nous vient d'un monument de la cité de *Cemenelum*¹⁰⁰, qui n'est d'ailleurs pas le seul de ce type.

Couvercle : hauteur : 42 cm ; largeur : 83 cm, profondeur : 52 cm. — Acrotère : hauteur : 23 cm ; largeur : 11 cm. — Hauteur de la lettre : 5 cm.

[D(is)] M(anibus)

Fig. 14 — Vence. Couvercle d'une urne cinéraire en forme de sarcophage (n° 13) : détail de l'acrotère inscrit.

Remarques paléographiques. — La lettre est profondément incisée : les barres latérales sont obliques.

L'autre partie de l'invocation aux dieux Mânes devait se trouver sur l'acrotère gauche du même côté long du couvercle. Le nom du titulaire du monument était probablement gravé sur l'urne elle-même qui devait avoir la forme d'un sarcophage.

En ce qui concerne la chronologie, le formulaire ainsi abrégé nous ramène à l'époque impériale avancée¹⁰¹.

¹⁰⁰ Laguerre, 1975, p. 191, n° 130 bis (pl. XXXIV, fig. 153).

¹⁰¹ Burnand, 1989, p. 23-24.

Fig. 15 — Vence. Fragment de plaquette (n° 14).

14 Fragment de plaquette (fig. 15)

Vence, grotte du Bronze¹⁰². — Vence, en dépôt chez G. Zancanaro¹⁰³.

Fragment de plaquette de marbre blanc à gros grain. Les deux côtés sont bien lissés.

Hauteur : 4,8 cm ; largeur : 4,8 cm ; épaisseur : 2 cm. — Hauteur des lettres : 2 à 2,8 cm.

[-----] S[---] / [---]LC[---] / [-----]

Remarques paléographiques. — Les caractères sont mal gravés, avec un trait incertain ; les sillons que l'on peut voir entre les deux lignes et en bas, le long de la cassure, étaient peut-être des lignes auxiliaires, ou bien les lettres étaient surlignées.

Au début de la deuxième ligne, on peut apercevoir un sillon curviligne, peut-être un reste de O. La plaquette a été trouvée en association avec du mobilier de l'Antiquité tardive ; on peut penser à une inscription paléochrétienne (iv^e-v^e s.).

Dans le fonds R. Dor de la Souchère¹⁰⁴ sont en outre conservées les fiches de deux inscriptions inédites, appartenant à la cité de Vence. Malgré des indications très exactes, je n'ai pu les retrouver aux endroits signalés.

102 Coordonnées Lambert : 984, 300-170, 528-665. Inventaire spéléologique n° 157 M1.

103 C'est à sa courtoisie que je dois la connaissance de ce fragment : il m'est agréable de pouvoir le remercier ici de tous les renseignements qu'il m'a fournis, ainsi que de sa disponibilité sans laquelle une grande partie des inscriptions ici publiées me serait restée inconnue.

104 Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 1.

Fig. 16 — Carros. Fragment d'inscription (n° 15).

15 Fragment perdu (fig. 16)

Voici la transcription de la première fiche :

«I Nature? Inscription relative à des travaux publics.

II Forme. Fragment d'inscription retaillée pour être utilisée comme moellon. La pierre, brisée en haut, à droite et à l'angle inférieur gauche et avec un large éclat au bas, paraît entière à gauche et en bas. L'inscription ne comprend que quelques lettres représentant le début de quatre lignes.

III Dimensions H.t. = 0,20 m. La.t. = 0,22 m.

Hauteur des lettres. Lig. 1, E = 0,027 m, T = 0,026 m, I = 0,026 m. Lig. 2, R = 0,026 m. Lig. 3, H = 0,026 m, O = 0,026 m, H = 0,027 m, larg. 0,027 m.

Particularités : M hastes droites. L'angle ne descend pas sur la ligne. R queue droite. H carré. Petites lettres. Trapues. Bien tracées. Profondément gravées. Section carrée.

IV Origine : inconnue.

V Emplacement actuel. Encastré dans le mur ouest, dans l'écurie de la propriété Jeoffroy, dénommée le Goubet, à 500 m de Carros, à gauche sur le

chemin qui mène de Gattières à Carros. Actuellement siège de l'association diocésaine.

VI Matière : la pierre ne semble pas d'origine locale. Mérite d'être examinée.

VII Texte» (fig. 16).

[-----]IV[---]Q[---] | *eliam* o[---]erunt e[---] |
hoc opus [---] | f(*aciundum?*) [c(*uravit?*)]

En ce qui concerne la lecture, au début de la première ligne on peut voir la barre verticale d'un I ou bien d'un P ; suit probablement un V, puis l'extrémité d'une barre verticale. La deuxième ligne est mieux conservée : *eliam* (ou *el iam*) o[---], ainsi que les deux suivantes : *erunt* e[---] et *hoc opus* [---]. Sur la dernière, qui commence en retrait par rapport aux autres, on ne lit clairement que le F initial.

Les lettres semblent assez régulières et larges, autant qu'on puisse en juger d'après la photo d'un moulage.

Il s'agit vraisemblablement d'une inscription liée à des travaux publics, de construction ou de réfection d'un édifice ou bien d'un monument public, que le formulaire et la paléographie suggèrent de ne pas dater au-delà du 1^{er} s. de notre ère¹⁰⁵.

16 Inscription funéraire fragmentaire perdue (fig. 17)

Voici la transcription de la deuxième fiche¹⁰⁶ :
 «Nature. Inscription funéraire.

Forme : Pierre brisée en haut, à droite et à gauche ; intacte en bas. En haut la pierre est taillée au tiers supérieur des caractères de la dernière ligne, sous laquelle devait courir une moulure, qui a été arrasée (*sic!*) et dressée au têt pour aplanir la marche, qui se termine en rondeur, mais dont il reste la trace, visible à jour frisant. Dos brut. La pierre devait avoir la forme d'une grande plaque entourée d'un cadre de moulures.

Matière. Beau calcaire.

Origine. Inconnue.

Emplacement actuel. Saint Paul de Vence ; placée pour servir de banc devant le magasin «L'Escondou», presque en face de la porte du cimetière. Propriétaire M. Grandi, entrepreneur de maçonnerie.

Commentaire graphique. Hauteur des lettres reconstituées [la hauteur des lettres est de 15 cm].

Fig. 17 — Saint-Paul-de-Vence. Inscription funéraire fragmentaire (n° 16).

Ponctuation. Aucun point séparatif visible. Caractères particuliers. Le A ne semble pas avoir été barré ? La boucle inférieure du B pansue. Caractères magnifiques, profondément gravés (environ 10 mm, largeur du biseau incisé environ 20 mm), empattements marqués (largeur environ 29 mm). Arrêtes (*sic!*) légèrement émoussées par l'érosion. La plus belle inscription trouvée sur la rive droite du Var, dans le ressort des cités de Vence et d'Antibes, qui comptaient peu de lapicides exercés» (*sic!*).

La pierre ne se trouvait plus, en septembre 1989, à l'emplacement signalé par R. Dor de la Souchère et M. Grandi (ou bien son fils ?) ne savait pas où elle avait été transportée, probablement au moment où l'espace devant le magasin a été aménagé avec des bancs publics.

Le fragment faisait partie d'une inscription funéraire dédiée par une [---]a à elle-même et à M(*arcus*) [---], vraisemblablement son époux.

Les lettres sont bien gravées et elles sont disposées de façon régulière. On peut remarquer les pleins et déliés et le fait que les deux boucles du B ne touchent pas, au centre, la barre verticale. Ces observations font penser à une datation du 1^{er} s. de notre ère.

17 ad CIL XII, 16 (fig. 18-23)

La fiche rédigée par R. Dor de la Souchère sur l'inscription CIL XII, 16 et *additamenta* mentionne un autre fragment de la même inscription, conservé lui aussi à Carros dans le jardin de la villa Barbary¹⁰⁷.

Nous donnons ci-après la description des deux fragments (fig. 18) (a : CIL XII, 16, nos figures 19-

¹⁰⁵ Le mot *opus* peut aussi se référer au tombeau : cf. CIL VI, 31639 : *opus apsolulum ex testamento*.

¹⁰⁶ Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 5 ; autres copies, dossier n° 7.

¹⁰⁷ Je suis très reconnaissante à B. Chabrier, qui habite la villa, pour sa gentillesse et sa disponibilité, ainsi qu'à Monsieur le maire de la Commune de Carros, P. Jaboulet qui a fait retourner les deux blocs de pierre, qui étaient couchés sur le côté inscrit.

21; *b* : l'autre fragment, nos figures 22-23) qui, d'après les dimensions, les moulures et le matériau, semblent bien appartenir au même ensemble.

a : autrefois réemployé dans les fondations d'une chapelle ruinée du cimetière de Carros.

Fig. 18 — Carros. Deux fragments d'inscription funéraire (n° 17).

Fig. 19 — Carros. Fragment *a* : *CIL* XII, 16 (n° 17).

Fig. 20 — Carros. Fragment *a* : *CIL* XII, 16 : détail de gauche (n° 17).

détruite en 1874¹⁰⁸. — *b* : «origine : inconnue»¹⁰⁹. *a* et *b* sont conservés à Carros, jardin de la villa Barbary, à droite de l'allée en rentrant.

Deux fragments de linteau ou épistyle, à section à peu près pentagonale, en calcaire. Toute la surface a été polie à la gradine. La surface supérieure est lisse et devient bombée en avant où, au-dessous d'une série de moulures, se trouve la bande lisse avec inscription. La face inférieure est polie moins soigneusement.

a et *b*. Hauteur : 31 cm ; épaisseur conservée : en haut : 45 cm ; en bas : 42 cm. — Largeur : *a* : 116 cm, *b* : 92 cm. — Champ épigraphique : hauteur : 8 cm ; largeur : *a* : 85 cm, *b* : 80 cm. — Hauteur des lettres : 7 cm.

a : [-----] *m* *j* *l* *i* *l* *i* *c* *o* *h* *o* *r* *t* *i* *s* *p* *r* *(a* *e* *t* *o* *r* *i* *a* *e* *?)* *I* *r* [-----]
b : [-----] *b* *u* *s* *p* *r* *a* *e* *f*.

Remarques paléographiques. — Les lettres sont bien gravées et elles sont disposées de façon assez régulière. Interponctions triangulaires.

La vision directe du fragment *a* corrige donc la lecture donnée dans le *CIL* et dans les *additamenta* (IIII.COHO.PR.T) d'abord en ce qui concerne le premier mot (fig. 20), dont sont conservées les quatre dernières lettres. Le long de la ligne de fracture de la pierre, à gauche, reste la moitié supérieure d'une barre verticale, vraisemblablement d'un *I*, qui confirme donc la restitution proposée. On peut en outre voir clairement, à la fin de la ligne (fig. 21), un *I* surmonté par une barre horizontale non tangente : il ne s'agit donc pas d'un *T* mais du signe qui indique «premier», qu'il faut donc mettre en relation avec le mot *cohortis* : *primae*.

¹⁰⁸ Fonds R. Dor de la Souchère, Épigraphie, dossier Vence n° 1.

¹⁰⁹ *Ibid.*

Fig. 21 — Carros. Fragment *a* : *CIL* XII, 16 : détail de droite (n° 17).

Fig. 22 — Carros. Fragment d'inscription funéraire b (n° 17).

Fig. 23 — Carros. Fragment d'inscription funéraire b (n° 17).

En ce qui concerne le deuxième fragment, mieux que notre fig. 22, une photo conservée dans le fonds Dor de la Souchère (fig. 23) — vraisemblablement une photo du moulage — montre clairement qu'il s'agit de la fin de l'inscription. Après le texte, on peut remarquer la présence d'une *hedera distinguens* et d'une partie de la moulure verticale.

Dans les fiches correspondantes, R. Dor de la Souchère mit le fragment scellé dans la maison Jude-lin à Carros (notre n° 11) en rapport avec les deux fragments de la Villa Barbary. En ne disposant que de la photo du moulage, il est difficile de donner un avis sur la question. Il est certain que les dimensions fournies par la fiche correspondent et, du point de vue de la paléographie, on remarque des similitudes frappantes : l'élancement des lettres à barre verticale, le O circulaire, les petites dimensions des boucles, l'interponction triangulaire, le R et le P identiques dans les différents fragments.

La surface de la partie haute de la pierre n° 11, enfin, présente des traces évidentes de martelage là où, si l'hypothèse de R. Dor de la Souchère était exacte, se seraient trouvées les moulures, qui auraient été éliminées au moment du réemploi.

On serait donc en présence d'un texte assez long (les seuls fragments conservés atteignent une longueur de 2,98 m) qui se développait vraisemblablement dans la partie supérieure d'un mausolée, probablement sur le front de celui-ci.

On peut proposer la restitution suivante : *[Val]erio Pater[no---m]ilili coh[ort]is pr[ae]loriae primae [---]ibus praef[ectus] ? ou -ecto).*

En ce qui concerne la cohorte mentionnée, il faut d'abord remarquer la position atypique de l'adjectif numéral (*prima*) qui suit l'adjectif qualificatif *pr[ae]loriae*. Il peut s'agir d'une cohorte auxiliaire, dite *praeloria*¹¹⁰, ou bien de la *cohors I praeloria*¹¹¹.

Reste le problème du dernier mot. S'il s'agit

d'un datif : *praef(ecto)*, nous pouvons penser qu'après cinq années de service dans la *cohors I praeloria* notre personnage avait entrepris la carrière équestre. Nous serions donc en présence d'un *cursus* dans l'ordre direct, depuis le service comme *miles* jusqu'à la charge de préfet. Si, en revanche, c'est un nominatif, il faut penser qu'un préfet a dédié ce monument, ce qui semble moins probable.

Un dernier problème est posé par le datif pluriel qui précède le mot *praef* : on se serait plutôt attendu à un génitif, même si le mot *praefectus* s'emploie parfois avec le datif¹¹².

Cinzia VISMARA

112 *Praefectus Urbi* ou *Urbis*; *praefectus vigilibus* : *CIL* VI, 233 et *Dig.* 47.2. 57 (56).1.

N.B. — Cette étude se situe dans le cadre d'une recherche plus vaste, qui bénéficie d'une contribution du *Consiglio Nazionale delle Ricerche*, visant à la mise à jour du XII^e volume du *CIL* en ce qui concerne les inscriptions de la cité de *Vintium*.

J'ai pu compter pour cette recherche sur l'aide constante des collègues qui travaillent sur les *Inscriptions Latines de Gaule Narbonnaise* — en particulier M. André Chastagnol, responsable entre autres de la cité d'*Antipolis* — du Centre Camille Jullian, notamment de M. Jacques Gascou, de M^{me} Marie-Laure Gannerre et M. Antoine Chéné, que je remercie ici. Ce travail ne pourrait non plus progresser sans le soutien des amis vençois et de mes amphitryons Georges et Yvonne Castellani.

A. Chastagnol, J. Gascou, A. Mastino et P. Sabbatini Tumolesi ont bien voulu relire mon manuscrit; je leur suis reconnaissante des suggestions qu'ils m'ont apportées.

Origine des documents.

A. Chéné, Centre Camille-Jullian : fig. 1 : cliché n° 148.980; — fig. 3 : cliché n° 148.977; — fig. 4 : cliché n° 148.957; — fig. 5 : cliché n° 148.992; — fig. 6 : cliché n° 148.970; — fig. 7 : cliché n° 149.002; — fig. 10 : cliché n° 148.974; — fig. 12 : cliché n° 148.964; — fig. 13 : cliché n° 152.085; — fig. 14 : cliché n° 152.884; — fig. 15 : cliché n° 148.975.

R. Dor de la Souchère : fig. 2 : cliché n° 1716; — fig. 8 : cliché n° 2005; — fig. 9 : cliché non coté; — fig. 11 : cliché non coté; — fig. 16 : cliché non coté; — fig. 17 : cliché non coté; — fig. 23 : cliché non coté.

C. Vismara : fig. 18; 19; 20; 21; 22.

110 Cf. *CIL* V, 3356 = *ILS* 2710; *Suppl. It.*, 610-611.

111 Voir, en général, Durry, 1938; Passerini, 1939.

BIBLIOGRAPHIE

Alföldy G.

1969 : *Die Personennamen in der römischen Provinz Dalmatia*, Beiträge zur Namenforschung, 4, Heidelberg, C. Winter Universitätsverlag.

Almagro Basch M.

1947 : Plomos con inscripción del Museo de Ampurias, *Memoirs de los Museos Arqueologicos Provinciales*, VIII, p. 122-126.

Brentchaloff D.

1983 : Un pèlerin de la cité de Vence (Alpes-Maritimes), *Bulletin d'Études Préhistoriques Alpines*, 15, p. 181-187.

Burnand Y.

1989 : La datation des épitaphes en Narbonnaise d'après le formulaire funéraire : possibilités et limites, in : *Inscriptions latines de Gaule Narbonnaise, Actes de la table ronde de Nîmes, 25-26 mai 1987 - École Antique de Nîmes, Bulletin annuel*, n.s., 20, Numéro spécial, *Travaux du Centre Camille Jullian*, 3, p. 21-28.

Camodeca G.

1982 : Italia : Regio I (Campania, esclusa la zona di Capua e Cales), II (Apulia et Calabria), III (Lucania et Bruttii), in : *Atti del Coll. Int. AIEGL su Epigrafia e ordine senatorio, Roma, 14-20 V 1981 = Tituli 5*, II, Rome, Ed. di Storia e Lett., p. 101-163.

Dor de la Souchère R.

1988 : *Travaux pour servir à l'Histoire d'Antibes* (R. Ginestet ed.), Antibes, musée Picasso.

Durry M.

1938 : *Les cohortes prétoriennes*, BEFAR, 146, Paris, De Boccard.

Gordon A. E. et J. S.

1964 : *Album of Dated Latin Inscriptions II*, Berkeley - Los Angeles, Univ. of California Press.

Hammond M.

1949 : The Tribunician Day from Domitian through Antoninus, a Reexamination, *Memoirs of the American Academy in Rome*, 19, 23-69.

Hüttl W.

1933-36 : *Antoninus Pius*, I-II, Prague, Calve'sche Buchhandlung.

ILGN

Espérandieu E., 1929 : *Inscriptions latines de Gaule (Narbonnaise)*, Paris, Leroux.

ILS

Dessau H., 1892-1916 : *Inscriptiones Latinae Selectae*, I-III, Berlin, Weidmann.

Kajanto I.

1965 : *The Latin Cognomina*, Societas Scientiarum Fennica, Commentationes Humanarum Litterarum, 36, 2, Helsinki-Helsingfors.

Laguerre G.

1975 : *Inscriptions antiques de Nice-Cimiez (Cemenelum, Ager Cemenelensis)*, Fouilles de Cemenelum II, Paris, De Boccard.

Lamboglia N.

1943a : Questioni di topografia antica nelle Alpi Marittime, 3, Le due colonne dedicatorie di Venza, *Rivista di Studi Liguri*, IX, p. 57-59.

1943b : Questioni di topografia antica nelle Alpi Marittime, 4, I Nerusii e i Nemesii, *Rivista di Studi Liguri*, IX, p. 60-61.

Marlard P.

1982 : Note dans *Touvabien*, Journal d'information et de communication du pays vençois, 13, juillet-août, non paginé.

Parsi B.

1963 : *Désignation et investiture de l'empereur romain (I^{er} et II^{es} siècles ap. J.-C.)*, Publ. de l'Inst. de Droit rom. de l'Univ. de Paris, 21, Paris, Sirey.

Passerini A.

1939 : *Le coorti prelorie*, Studi pubbl. dal R. Ist. Ital. per la Storia Antica, Rome, Signorelli.

Pflaum H.-G.

1960-61 : *Les carrières procuratoriennes équestres sous le haut-empire romain*, I-III, Paris, Geuthner; suppl. *ibidem*, 1982.

1978 : *Les Fastes de la Province de Narbonnaise*, 30^e suppl. à *Gallia*, Paris, Éd. du CNRS.

PIR¹

Dessau H.; Klebe E.; de Rhoden P., 1897-1898 : *Prosopographia Imperii Romani, saec. I-II-III*, Berlin, Reimer.

PIR²

Groag E., Stein A., Petersen L., 1933-1970 : *Prosopographia Imperii Romani, saec. I-II-III, editio altera*, I-V, Berlin - Leipzig, De Gruyter.

Schulze W.

1904 : *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin, Weidmann.

Solin H.

1982 : *Die griechische Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, I-III, (CIL Auctarium), Berlin, De Gruyter.

Solin H., Salomies O.

1988 : *Repertorium nominum gentilium et cognominum latinorum*, Alpha-Omega Reihe A, Lexika, Indizes, Konkordanzen zur klassischen Philologie, 80, Hildesheim - Zürich - New York, Olms-Weidmann.

Vismara C.

1973 : Le sarcophage romain de la Cathédrale de Vence, *Rivista di Studi Liguri*, XXXIX, 1, p. 36-44.

1981 : La cité de Vence et son territoire dans l'antiquité, in : *Omaggio a N. Lamboglia*, V, *Rivista di Studi Liguri*, LXVII, 1-4, p. 7-22.

1989a : En marge des *ILN* : la cité de Vence. Bilan des recherches de l'année 1986, in : *Inscriptions Latines de Gaule Narbonnaise, Actes de la table ronde de Nîmes, 25-26 mai 1987 - École Antique de Nîmes, Bulletin annuel*, n.s., 20, Numéro spécial, *Travaux du Centre Camille Jullian*, 3, p. 101-102.

1989b : En marge des *ILN* : la cité de Vence. Bilan des recherches de l'année 1987, *ibid.*, p. 103-104.